Moore, Cornelia Niekus, *Patterned Lives. The Lutheran Funeral Biography in Early Modern Germany*

Jean-Luc Le Cam

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1695>

DOI : 10.4000/ifha.1695

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Jean-Luc Le Cam, « Moore, Cornelia Niekus, *Patterned Lives. The Lutheran Funeral Biography in Early Modern Germany* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2008, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1695> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1695>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Moore, Cornelia Niekus, *Patterned Lives. The Lutheran Funeral Biography in Early Modern Germany*

Jean-Luc Le Cam

- 1 S'est développé après la Réforme chez les élites luthériennes allemandes l'usage de faire éditer le sermon prononcé lors des funérailles d'un parent. Ce texte, qui visait d'abord à l'édification de la communauté, s'est progressivement enrichi d'annexes « personnalisées » parmi lesquelles la biographie du défunt constituait la pièce essentielle. On estime entre 220 et 250 000 le nombre de sermons funèbres imprimés conservés en Allemagne. Cette formidable source sérielle a été progressivement cataloguée et exploitée à des fins diverses, d'abord par les généalogistes puis par les historiens, notamment par un centre de recherche spécialisé, la Forschungsstelle für Personalschriften, fondée en 1976 à Marburg par Rudolf Lenz (cf. BullMHFA, 41, 2005, p. 174-187, n. 17). Mais le genre « littéraire » lui-même du Leichenpredigt n'a guère été analysé. C'est ce que fait ici C.N.M., professeure émérite de germanistique à l'université d'Hawaï qui a conduit de longues recherches à Wolfenbüttel, spécialiste entre autres choses des lectures féminines à l'époque baroque. Comme le titre l'indique, elle s'attache essentiellement à la partie biographique des Leichenpredigten, et non pas au prêche proprement dit, même si elle évoque les relations entre l'un et l'autre. Car cette partie biographique, qui était également lue pendant le service de funérailles, était, bien plus qu'une annexe, une partie essentielle du dispositif d'édification religieuse, de culture mémorielle et de représentation sociale.
- 2 Le premier chapitre caractérise la source comme un genre situé dans la tradition rhétorique, adapté ensuite par les prédicateurs aux besoins de l'édification des fidèles, ce qui impliquait la répétition d'une structure typique : successivement le baptême, l'exercice des vertus chrétiennes, la dernière maladie et la bonne mort, impliquant l'assurance du salut du croyant. Car ce qui distinguait le sermon funèbre luthérien de celui des autres confessions, c'était son insistance à témoigner de la foi du décédé jusqu'à son dernier soupir, garante de son salut et donc de la consolation des parents

en deuil. À l'intérieur de ce schéma (pattern), des éléments plus personnels pouvaient être ajoutés pour caractériser l'individu décédé. Le chapitre 2 fait un historique de la biographie funèbre luthérienne dont l'origine se trouve dans les sermons tenus par Luther pour les funérailles des électeurs de Saxe accompagnés d'une évocation biographique par Melanchthon, puis dans le sermon tenu par Bugenhagen à l'occasion de la mort de Luther lui-même. La pratique amena une fusion du sermon exégétique et de l'évocation biographique, puis l'impression et la diffusion, souvent dans des collections, de ces textes faits d'abord pour la prise de parole à l'Église.

- 3 L'auteure passe ensuite à l'analyse du corpus proprement dit selon un parti pris particulièrement avisé compte tenu de sa problématique. Au lieu d'essayer de tout embrasser dans un échantillonnage assez périlleux à l'échelle d'une telle collection, elle se concentre sur trois villes auxquelles correspondent trois classes sociales, regagnant en homogénéité et en connaissance précise du contexte ce qu'elle perd en exhaustivité : les chanoines du chapitre de Magdebourg, les bourgeois pour partie patriciens de Brunswick, les princes-électeurs de Dresde et leurs épouses, auxquels elle consacre chacun respectivement un chapitre. Cette façon de faire permet aussi de bien connaître les prédicateurs auteurs de ces textes, ainsi que les conditions éditoriales locales. La généralisation plus tardive de sermons imprimés à Brunswick s'explique par exemple par le retard relatif de l'installation d'un imprimeur.
- 4 Après avoir eu une teneur très religieuse pour témoigner de l'espoir de salut du décédé et convertir les vivants à la piété, les biographies funèbres, ainsi que les funérailles en général, connaissent dans tous les groupes un mouvement de nette sécularisation vers la fin du XVIIe s., au moment où les *Stille Beisetzungen*, enterrements silencieux de nuit sans prêche, deviennent à la mode dans les élites. Un des problèmes du prédicateur est le traitement de la vérité lorsque celle-ci n'est pas bonne à dire, notamment lorsqu'il s'agit d'un personnage haut placé. Ainsi on glissera contrairement aux usages sur la fin de vie du prince-électeur Christian II, mort alcoolique, ou l'on censure à la publication un prédicateur ayant célébré la politique religieuse peu populaire de Christian Ier que son successeur s'empresse d'abolir. En approchant du XVIIIe s., les schémas narratifs se font plus personnels et individualisés : on insiste plus sur l'exemplarité morale de la vie que sur la bonne mort et l'on accorde une attention au caractère personnel et à l'explication du comportement par les motivations de l'individu. Toujours attentive à l'histoire du genre, C.N.M. fait remarquer que les biographies sont beaucoup plus stéréotypées lorsqu'il s'agit d'évoquer les femmes dont on rapporte souvent de façon sommaire la piété et les qualités d'épouse et de mère. Toutefois lorsque le genre disparaîtra, les usages sociaux sauront toujours commémorer par d'autres moyens la mémoire glorieuse ou laborieuse de leurs maris, alors qu'elles perdront avec ce témoignage imprimé même la publication très conventionnelle de leurs existences pieuses.
- 5 Le livre se termine (chapitre 6) par une analyse des raisons de la disparition de la *Leichenpredigt* publiée au XVIIIe s., que l'auteure rapporte aux changements de la condition humaine et du sentiment religieux à l'aube des Lumières. Le discours funèbre, tenu après les funérailles silencieuses, tendait à remplacer chez ces élites le sermon publié avec biographie, qui avait aux yeux des contemporains désormais le défaut d'une ostentation déplacée. Le piétisme insistait aussi sur une foi plus pratique et éthique s'exprimant dans la vie quotidienne plutôt que sur les grandes questions eschatologiques.

- 6 Au total, ce livre, de rédaction tout à fait claire et très bien documenté, réussit à tracer, au moyen d'un échantillon relativement restreint mais bien choisi, un tableau très convaincant des principales caractéristiques de ce genre de littérature et de son évolution. Même si des connexions sont faites ici et là entre la nature des défunts, leur biographie et les thèmes de sermons choisis par les prédicateurs, on peut regretter que les textes mêmes des prédications n'aient pas fait l'objet d'une recherche et d'une analyse plus exigeantes. Peut-être faudrait-il pour ce travail plutôt un théologien qu'un germaniste. L'historien de la société et de la culture aurait sans doute d'autres questions à poser à ces sources, mais ce n'était pas le parti de l'auteure et on ne peut le lui reprocher. Ce livre garde le mérite d'être après celui de Rudolph Lenz (*De mortuis nil nisi bene? Leichenpredigten als multidisziplinäre Quelle*, Sigmaringen, 1990) mais dans un autre esprit, la meilleure approche actuelle du *Leichenpredigt* comme genre littéraire, qui plus est en langue anglaise pour les lecteurs rétifs à la langue de Goethe.
- 7 Jean-Luc Le Cam (Université de Brest)